

EEDDM 2019

Autrans, 13-19 octobre 2019

Cours 1 : *Questionnement du curriculum à la lumière de la TSD et la TAD*

Responsables partie 1 : Magali Hersant. Université de Nantes.

Responsables partie 2 : Yves Chevallard. Université d'Aix-Marseille.

Titre partie 1 : *La théorie des situations didactiques : quels outils pour l'étude de questions curriculaires ? Quelles traces de ses outils et produits dans les curricula ?*

Magali Hersant. Université de Nantes.

Résumé

La théorie des situations didactiques (TSD) est un cadre adossé à une hypothèse d'apprentissage par adaptation et par acculturation, constitué autour de concepts majeurs (les notions de situations, milieu, contrat didactique et les processus de dévolution et d'institutionnalisation) qui s'est développé en liens étroit avec une méthodologie, l'ingénierie didactique. Pour Bessot (2009) c'est « non seulement un cadre pour produire des situations nouvelles mais aussi et surtout un cadre théorique pour interroger et problématiser l'existant dans les systèmes didactiques. » (p. 29). Cette double valence de la TSD étant posée, il s'agira dans ce cours d'explorer les relations possibles de la TSD et des questions curriculaires, pour l'enseignement obligatoire et général des mathématiques en France. Dans une partie du cours, je questionnerai les usages possibles des principaux concepts de la TSD et de l'ingénierie didactique pour interroger les curricula prescrit et réel (Perrenoud, 1993). Cette étude me conduira probablement vers des questions liées à la formation des enseignants. Dans une autre partie du cours, je m'intéresserai à la question de l'influence du cadre de la TSD et de ces produits sur les curricula prescrit et réel. Dans l'ensemble du cours, je m'efforcerai de travailler à partir d'exemples et de pointer à la fois les apports et les limites de la TSD que je perçois pour l'étude de ces questions curriculaires.

Titre partie 2 : *La notion d'enquête et l'avenir de l'éducation*

Yves Chevallard. Université d'Aix-Marseille.

Résumé :

Ce cours utilise les outils fournis par la TAD pour questionner l'avenir des systèmes éducatifs. Il est fondé sur une hypothèse forte : les systèmes éducatifs sont aujourd'hui devenus fragiles, instables et, en dépit de l'inertie d'une tradition séculaire, ils pourraient structurellement s'effondrer au cours des décennies à venir. Jusqu'à aujourd'hui encore, les différents systèmes éducatifs, bien que de multiples fois réformés depuis les années 1960, reposent sur un paradigme didactique commun, le paradigme de la visite des œuvres, dont les racines plongent dans l'université médiévale avec son insistance sur la célébration des « grands auteurs » et de leurs œuvres. La version « moderne » de cet ancien paradigme a été inventée pour l'essentiel au XVIII^e siècle, même si son implantation définitive a dû attendre encore longtemps. C'est le paradigme de l'étude de « matières scolaires » (histoire, mathématiques, éducation physique, français, anglais, physique, etc.), sur lequel nous vivons encore. Mais le style « transmissif » qui était le pilier principal de cette construction est aujourd'hui en déclin presque partout, en même temps qu'un nouveau paradigme émerge dont le symbole est le mot anglais *inquiry* (« enquête »), ou plutôt l'expression adjectivale *inquiry-based* (« fondé sur l'enquête »). À ce paradigme émergent, on a donné en TAD le nom de paradigme *du questionnement du monde*. Dans ce cours, le mot *enquête* désignera en fait un concept de la TAD, à l'aide duquel on analysera différents types d'organisations didactiques, des plus « traditionnelles » au plus « novatrices », que l'on questionnera à propos des types d'enquêtes qui s'y trouvent écartés, empêchés, permis, promus, emblématisés, du destin qu'y ont les questions poussées en avant, ou simplement posées, ou retenues, voire tuées ou interdites, du sort des réponses obligées ou discutées, voire refoulées, ainsi que du *topos* des différentes positions institutionnelles existantes ou créées dans les institutions (classes, écoles, réseaux, etc.) où ces enquêtes se développent ou s'étiolent. Tout cela conduira au schéma de question au cœur de ce cours : sous quelles conditions, relevant des différents niveaux de l'échelle de codétermination didactique, un nouveau pacte scolaire pourrait émerger autour du mot d'ordre « Enquêter pour savoir » ?

Cours 2 : *Curriculum en mathématiques : perspectives internationales*

Marianna Bosch¹ et Ghislaine Gueudet².

¹Université Ramon Llull, Barcelone ; ² Université Bretagne Occidentale.

Résumé :

Ce cours s'appuie sur un ensemble de travaux internationaux récents sur le curriculum. Dans un premier temps nous proposons de discuter des distinctions importantes pour la recherche en éducation sur le curriculum. Les concepts développés en France autour de la notion de transposition didactique rencontrent des distinctions retenues dans d'autres pays entre « written curriculum », « intended curriculum », « enacted curriculum », mais les questions étudiées diffèrent clairement, en particulier en ce qui concerne le questionnement du savoir à enseigner, de son origine et des processus de sélection et d'élaboration.

Nous développons ensuite des questionnements spécifiques et les réponses qui y sont apportées par les travaux internationaux :

- Quelles sont les principales problématiques des recherches en didactique sur le curriculum ? Quelles approches théoriques ou méthodologiques sont les plus utilisées ? Comment sont conceptualisés les composants du curriculum ?
- Comment sont analysées les différentes modalités d'élaboration du curriculum « officiel », incluant le rôle de la recherche en didactique des mathématiques et l'éventuelle évaluation de ce curriculum ?
- Comment sont pris en compte les manuels scolaires et les ressources, ainsi que le travail des professeurs et des élèves avec ces ressources ?
- Comment sont prises en compte les différentes réformes curriculaires qui ont eu lieu et qui façonnent ou conditionnent les prises de décisions contemporaines ?

**Cours 3 : « Grandeurs et mesures » un domaine connexe à la statistique :
*quel impact sur le curriculum ?***

Floriane Wozniak. Université de Montpellier, LIRDEF.

Résumé :

Ce cours s'intéresse à la façon dont les interrelations entre le domaine des grandeurs et mesures et celui de la statistique – abordée comme science de la variabilité – sont intégrées dans le curriculum. Ceci permet, dans un second temps, d'envisager les effets des choix réalisés sur l'enseignement de ces deux domaines. Pour ce faire, les liens entre grandeur, mesure et variabilité sont interrogés : Comment l'étude de la mesure des grandeurs assume-t-elle la prise en charge de la variabilité ? Comment l'étude de la variabilité intègre-t-elle des objets de savoirs et des praxéologies associés à l'étude des grandeurs et leurs mesures ?

Afin de répondre à ce questionnement, le cours s'appuie sur les outils théoriques et méthodologiques développés en théorie anthropologique du didactique pour analyser les phénomènes transpositifs : étude de la formation du texte d'enseignement et des circonstances sous lesquelles il se constitue et se modifie ; analyse écologique des interrelations entre les objets de savoir présents dans le curriculum.